

Gaza - 19 avril 2017

Infos Gaza 865 bis -

Comment Israël a aggravé une crise agricole à Gaza

Par Sarah Algherbawi

Sarah Algherbawi est pigiste et traductrice à Gaza.

11.04.2017 – Israël est accusé d'aggraver une crise du secteur de l'élevage à Gaza. Au début de l'année, on a constaté une épidémie de fièvre aphteuse à Gaza. Pendant 17 jours, Israël a bloqué l'entrée des vaccins nécessaires pour empêcher le virus de se propager, selon les services vétérinaires de Gaza. Le retard a entravé les initiatives pour juguler l'épidémie.



En faisant obstruction à la livraison, il semble qu'**Israël** est revenu sur ses propres engagements. En février, le ministre israélien de l'Agriculture a [annoncé](#) qu'il fournirait 30.000 doses de vaccin contre la fièvre aphteuse à l'Autorité palestinienne. La fourniture des vaccins a été présentée comme une réponse à l'épidémie.

Hassan Azam, directeur des services vétérinaires à **Gaza**, a dit le mois dernier que la plupart des moutons et des chèvres du territoire avait été vacciné, mais a déploré le manque de réponse israélienne sur le besoin en cours de vaccins.

Le 7 avril, il a informé *The Electronic Intifada* que 102.000 doses supplémentaires étaient encore nécessaires pour assurer la sécurité tout au long de l'année – 72.000 pour les ovins et 30.000 pour les vaches.

L'épidémie a eu des conséquences sévères pour Waleed Abdeen, un fermier de la région de Khan Younis à **Gaza**. Sur un troupeau de 400 vaches, une quarantaine sont mortes dans les

deux premiers jours de l'épidémie. Le paiement de factures supplémentaires pour les médicaments à usage vétérinaire lui a causé beaucoup de problèmes. « Je suis au bord de la faillite, » a-t-il dit.

« Un grand désastre »

La souche du virus détecté récemment est connue sous le nom de SAT-2, selon Zakaria al-Kafarna, un vétérinaire installé à **Gaza**. Elle est transmise par la salive des animaux infectés.

La fièvre aphteuse est très contagieuse, elle touche en particulier les animaux bi-ongulés. Elle se transmet rarement aux humains mais elle peut provoquer de graves pertes économiques pour les agriculteurs.

x

Ne pas pouvoir acquérir davantage de vaccins sera un « grand désastre », a dit al-Kafarna.

Un autre vétérinaire basé à **Gaza**, Muhammad Abu Shaweesh, pense qu'il y a une forte probabilité que le virus ait été transmis par le transport d'animaux vivants en provenance du Delta du Nil, par le Sinaï en Egypte, et puis à **Gaza**.

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, un organisme international, a fait des observations similaires lorsqu'une épidémie du virus SAT-2 a eu lieu à **Gaza** en 2012.

Le virus SAT-2 a d'abord été détecté chez le bétail égyptien en 1950. L'Egypte a été confrontée à une série d'épidémies depuis.

Le siège qu'**Israël** impose à **Gaza** – avec l'aide de l'Egypte – depuis dix ans a compliqué le traçage de l'entrée des animaux.

Blocus

Le terminal de Rafah permettant le passage des personnes et des biens entre l'Egypte et **Gaza** est fréquemment fermé à cause du blocus. Le passage commercial n'a été ouvert que trois jours au cours du mois de février.

Le siège a obligé de nombreux **Gazaouis** à se rabattre sur la contrebande des marchandises par les tunnels.

Ahmad Nofal a perdu 30 de ses 120 vaches à cause de la récente épidémie.

Il fait partie des agriculteurs de **Gaza** qui estime que le commerce non réglementé du bétail est la principale cause de l'épidémie. Le ministère de l'Agriculture à **Gaza** inspecte les animaux importés par ce que Nofal appelle « les canaux officiels ». Mais les animaux entrés à **Gaza** en contrebande sans que l'administration locale en ait connaissance ne subissent pas de contrôles de santé, dit-il.

« C'est à cause des tunnels, » ajoute-t-il. « Le bétail égyptien est entré à **Gaza** par les tunnels et il a apporté la maladie. Il a détruit nos fermes. »

Source : The Electronic Intifada Traduction : MR pour ISM

